

Observatoire Régional de la Santé des Pays de la Loire

Hôtel de la Région - 1, rue de la Loire - 44266 Nantes Cedex 2

Tél. 02 40 41 41 28 - Fax 02 40 41 36 95

Médecins généralistes et centres hospitaliers de Vendée

**enquête sur les relations
avec les services de médecine**

**Centres Hospitaliers
de**
Challans
Fontenay-le-Comte
Luçon
Montaigu
La Roche-sur-Yon
Les Sables d'Olonne

1999

Préambule

Cette étude a été réalisée par l'Observatoire Régional de la Santé à la demande des établissements hospitaliers publics de Vendée, dans le cadre de la charte départementale de l'organisation hospitalière de ce département.

Cette étude répond à la volonté des hôpitaux de Vendée afin de faire évoluer leurs pratiques et notamment d'améliorer leurs relations avec les médecins généralistes en cernant mieux les attentes de ces derniers.

Elle a bénéficié du soutien financier de l'Agence Régionale de l'Hospitalisation et surtout de la participation de 243 médecins généralistes du département, qui ont bien voulu répondre au questionnaire.

Que ces différents acteurs soient remerciés de leur contribution à ce projet.

G. Couturier
Directeur du Centre Hospitalier
Départemental de la Roche-sur-Yon

Sommaire

	PAGE
Résumé	1
Introduction - Présentation de l'enquête et taux de participation	5
Chapitre I - Relations entre les médecins généralistes de Vendée et les services de médecine des hôpitaux de proximité	9
Partie 1 - Le recours des généralistes aux services de médecine des hôpitaux de proximité	11
Partie 2 - Le suivi de l'hospitalisation par les généralistes	15
Partie 3 - La communication : délais et moyens	18
Chapitre II - Relations entre les médecins généralistes de Vendée et les services de médecine du CHD de la Roche-sur-Yon	21
Partie 1 - Le recours aux services de médecine du CHD par les généralistes installés à proximité d'un autre centre hospitalier	23
Partie 2 - Le suivi de l'hospitalisation par les généralistes	26
Chapitre III - Coopérations entre les médecins généralistes et centres hospitaliers	29
Chapitre IV - Médecins généralistes et nouveaux moyens de communication	33
Annexe - Questionnaire	

Résumé

Les centres hospitaliers publics de Vendée ont confié à l'Observatoire Régional de la Santé la réalisation d'une enquête dont l'objectif est de mieux connaître les relations entre les médecins généralistes libéraux et les services de médecine de ces établissements.

Sur les 519 généralistes de Vendée, interrogés par voie postale, 47% ont bien voulu répondre à l'enquête.

CHAPITRE I - RELATIONS ENTRE LES MÉDECINS GÉNÉRALISTES DE VENDÉE ET LES SERVICES DE MÉDECINE DES HÔPITAUX DE PROXIMITÉ

Ce chapitre concerne l'opinion des généralistes exerçant à proximité des centres hospitaliers de Challans, Montaigu, Fontenay-le-Comte, Luçon, des Sables d'Olonne et de la Roche/Yon.

/// LE RECOURS

La majorité des généralistes (86%) déclarent hospitaliser régulièrement des patients en médecine dans l'établissement le plus proche de leur cabinet.

Cette proportion est toutefois plus faible pour les centres hospitaliers de Montaigu et de Fontenay-le-Comte.

Par ailleurs les médecins font appel à un plus grand nombre de spécialités médicales dans les centres hospitaliers de la Roche-sur-Yon et de Luçon que dans les autres établissements.

Des difficultés pour programmer une hospitalisation en médecine à la Roche-sur-Yon et à Challans sont évoquées par la moitié des généralistes exerçant à proximité de ces établissements.

Ces difficultés sont moins fréquemment citées pour les autres centres hospitaliers.

Les généralistes sont nombreux (62%) à penser qu'il serait nécessaire de créer, développer ou améliorer certaines disciplines ou spécialités médicales dans les hôpitaux de proximité. A Challans et aux Sables d'Olonne cette proportion atteint même 78%.

/// LE SUIVI DE L'HOSPITALISATION

La moitié des généralistes rendent régulièrement visite à leurs patients hospitalisés à l'hôpital de proximité.

Les médecins ont en général des nouvelles de leurs patients hospitalisés par la surveillante ou l'infirmière, et ils sont satisfaits à plus de 70% de l'information qui leur est fournie.

Par ailleurs, joindre un praticien hospitalier du CHD de la Roche-sur-Yon à propos de l'hospitalisation d'un de leurs patients pose problème à 40% des généralistes exerçant à proximité. Ce manque de disponibilité des praticiens semble

également exister à Fontenay-le-Comte. Il est par contre moins fréquemment mentionné pour les autres centres hospitaliers.

✍ LA COMMUNICATION

La lettre de sortie apporte une information satisfaisante aux médecins.

80% des médecins déclarent recevoir *toujours* une lettre de sortie, faisant la synthèse de l'hospitalisation d'un patient, et ils jugent son contenu satisfaisant. Cependant ils sont près de 80% à déclarer recevoir cette lettre plus de trois jours après la sortie du patient.

Les médecins déclarent être rarement prévenus immédiatement par les centres hospitaliers de la sortie ou du décès à l'hôpital de leurs patients.

Le caractère de la lettre de sortie justifierait l'utilisation par les établissements de moyens de communication plus rapides pour informer les médecins traitants.

Cependant 80% des médecins déclarent n'être *jamais* ou seulement *parfois* prévenus immédiatement de la sortie de leurs patients. Par ailleurs 65% des médecins déclarent n'être *jamais* ou seulement *parfois* prévenus immédiatement du décès à l'hôpital de leurs patients. Cette proportion est toutefois plus faible à Montaigu.

CHAPITRE II - RELATIONS ENTRE LES MÉDECINS GÉNÉRALISTES ET LES SERVICES DE MÉDECINE DU CHD DE LA ROCHE-SUR-YON

Ce chapitre concerne l'opinion des médecins exerçant à proximité d'un autre centre hospitalier que celui du CHD. Cet établissement joue donc le rôle d'établissement de second recours.

✍ LE RECOURS

La moitié des généralistes, n'exerçant pas à proximité du CHD, déclarent y hospitaliser régulièrement des patients en médecine, principalement en hématologie, endocrinologie et médecine interne.

Des difficultés pour programmer une hospitalisation en médecine au CHD sont soulignées par la moitié des médecins.

Par contre seulement 22% des généralistes, n'exerçant pas à proximité du CHD, pensent qu'il serait nécessaire d'y créer, développer ou améliorer certaines spécialités médicales, alors que cette proportion atteint 62% lorsqu'il s'agit des hôpitaux de proximité.

✍ LE SUIVI DE L'HOSPITALISATION

La majorité des généralistes (80%), n'exerçant pas à proximité du CHD, ne rendent jamais ou rarement visite à leurs patients hospitalisés.

L'éloignement semble être la raison pour laquelle les médecins ne s'y déplacent pas puisqu'ils sont nettement plus nombreux à rendre régulièrement visite à leurs patients à l'hôpital de proximité.

Les médecins ont en général des nouvelles de leurs patients hospitalisés au CHD par la surveillante ou l'infirmière, et ils sont satisfaits à plus de 70% de l'information qui leur est fournie.

Par ailleurs, le manque de disponibilité des praticiens du CHD est ressenti par 40% des généralistes qui déclarent avoir des difficultés à les joindre à propos d'une hospitalisation.

CHAPITRE III - COOPÉRATIONS ENTRE MÉDECINS GÉNÉRALISTES ET CENTRES HOSPITALIERS

Des coopérations encore peu répandues,

puisque seulement 23% des généralistes répondants déclarent en avoir développées.

La formation continue est la coopération la plus répandue, avec une proportion des médecins à l'avoir développée de 17%.

Enfin, le niveau de participation des médecins au registre des cancers est relativement modeste puisque seulement la moitié des généralistes déclarent y participer.

CHAPITRE IV - MÉDECINS GÉNÉRALISTES ET NOUVEAUX MOYENS DE COMMUNICATION

Les nouveaux moyens de communication, notamment le **Réseau Santé et Social**, peuvent améliorer les relations entre les centres hospitaliers et les médecins traitants. Au moment de l'enquête, plus de la moitié des généralistes ne se sentent pas encore concernés par le RSS puisqu'ils n'ont pas l'intention de s'y connecter d'ici l'an 2000. Ils sont par ailleurs 40% à ne pas savoir très bien à quoi pourra leur servir ce réseau.

Pourtant 90% des généralistes libéraux de Vendée disent qu'ils seront équipés d'un micro-ordinateur d'ici l'an 2000. Le degré d'informatisation des médecins n'est donc pas un obstacle à la généralisation du RSS. Par contre le fait que de nombreux médecins n'aient pas reçu leur carte CPS, à la date de l'enquête, peut peut-être expliquer cette situation.

Introduction

Présentation de l'enquête et taux de participation

Présentation de l'enquête

- Dans le cadre de la charte départementale de l'organisation hospitalière, les établissements hospitaliers publics de Vendée ont souhaité mieux connaître les relations entre leurs services de médecine et les médecins de ville généralistes du département.

L'Observatoire Régional de la Santé a été chargé de réaliser une enquête auprès des médecins généralistes de Vendée sur ce thème.

- Le questionnaire adressé aux médecins généralistes comporte 4 parties.
La première a pour objectif d'analyser les relations des médecins avec les services de médecine de l'établissement le plus proche en temps d'accès de leur cabinet, établissement désigné sous le nom d'établissement de proximité dans la suite du rapport. Une question filtre permet d'identifier l'établissement concerné, d'analyser les résultats par centre hospitalier et d'exclure les questionnaires pour lesquels l'établissement le plus proche n'est pas situé en Vendée.
La seconde partie comporte les mêmes questions que la première, mais elles concernent cette fois uniquement le CHD de La Roche-sur-Yon. Les médecins exerçant à proximité de cet établissement ne devaient pas la remplir, ayant déjà décrit leurs relations avec le CHD dans la première partie du questionnaire.
La troisième partie vise à analyser les coopérations avec les établissements hospitaliers et leur fréquence.
Enfin la quatrième partie concerne le développement des nouveaux moyens de communication dans les cabinets des médecins généralistes.
Un exemplaire du questionnaire figure en annexe.

Le questionnaire a par ailleurs été testé auprès de 7 médecins généralistes de Vendée, ce qui a permis de reformuler certaines questions inadaptées ou mal comprises.

- Il s'agit d'une enquête anonyme, le questionnaire ne demandant aucune information sur l'identité des médecins répondants.
- Le questionnaire a été adressé aux 519 médecins généralistes libéraux de Vendée répertoriés dans le fichier ADELI de la Direction Régionale des Affaires Sanitaires et Sociales, avec une enveloppe pré-affranchie T, le 2 novembre 1998.
Trois semaines après ce premier envoi, un nouveau questionnaire avec une lettre de relance a été adressée à tous les médecins.
- La saisie des questionnaires, le traitement des données et l'analyse des résultats ont été assurés par l'ORS. Toutes les différences mentionnées ont été validées par des tests statistiques.

47% des médecins généralistes interrogés ont répondu à l'enquête

Sur les 519 généralistes interrogés à deux reprises, 243 ont répondu à l'enquête, soit un taux de réponse global de 47%. Ce taux de réponse est très satisfaisant pour une enquête par voie postale, les taux de participation habituellement observés pour ces dernières avoisinant 30%.

La pyramide des âges des médecins ayant répondu à l'enquête est très proche de celle de la population totale des médecins généralistes de Vendée. Par ailleurs, la moitié des médecins répondants exercent seul leur activité et l'autre moitié en groupe.

Tab 1 : Répartition des médecins répondants selon l'âge et le sexe, et comparaison avec celle de l'ensemble des généralistes installés en Vendée

	Hommes			Femmes			Total		
	répondants		ensemble des généralistes %	répondants		ensemble des généralistes %	répondants		ensemble des généralistes %
	Effectif	%		Effectif	%		Effectif	%	
moins de 35 ans	9	3,8	3,5	8	3,4	3,1	17	7,2	6,6
de 35 à 39 ans	36	15,2	11,1	10	4,2	5,7	46	19,4	16,8
de 40 à 44 ans	31	13,1	14,9	12	5,1	5,4	43	18,1	20,3
de 45 à 49 ans	62	26,2	24,2	11	4,6	4,6	73	30,8	28,8
de 50 à 54 ans	41	17,3	17,0	4	1,7	2,2	45	19,0	19,2
55 ans et plus	13	5,5	7,6	0	0,0	0,7	13*	5,5	8,3

Sources : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998
Répertoire ADELI - DRASS

* 5 médecins répondants sur 243 n'ont pas donné leur âge

Provenance géographique des médecins ayant répondu à l'enquête

La première question posée aux médecins consistait à savoir quel était le centre hospitalier public le plus proche de leur cabinet en temps d'accès.

Parmi les 243 médecins qui ont répondu à l'enquête, 68 ont déclaré exercer près du CHD de La Roche-sur-Yon, 48 près de Challans, 31 près des Sables d'Olonne, 26 près de Montaigu, 25 près de Luçon, 20 près de Fontenay-le-Comte, et 23 près d'un centre hospitalier situé dans un département limitrophe à la Vendée.

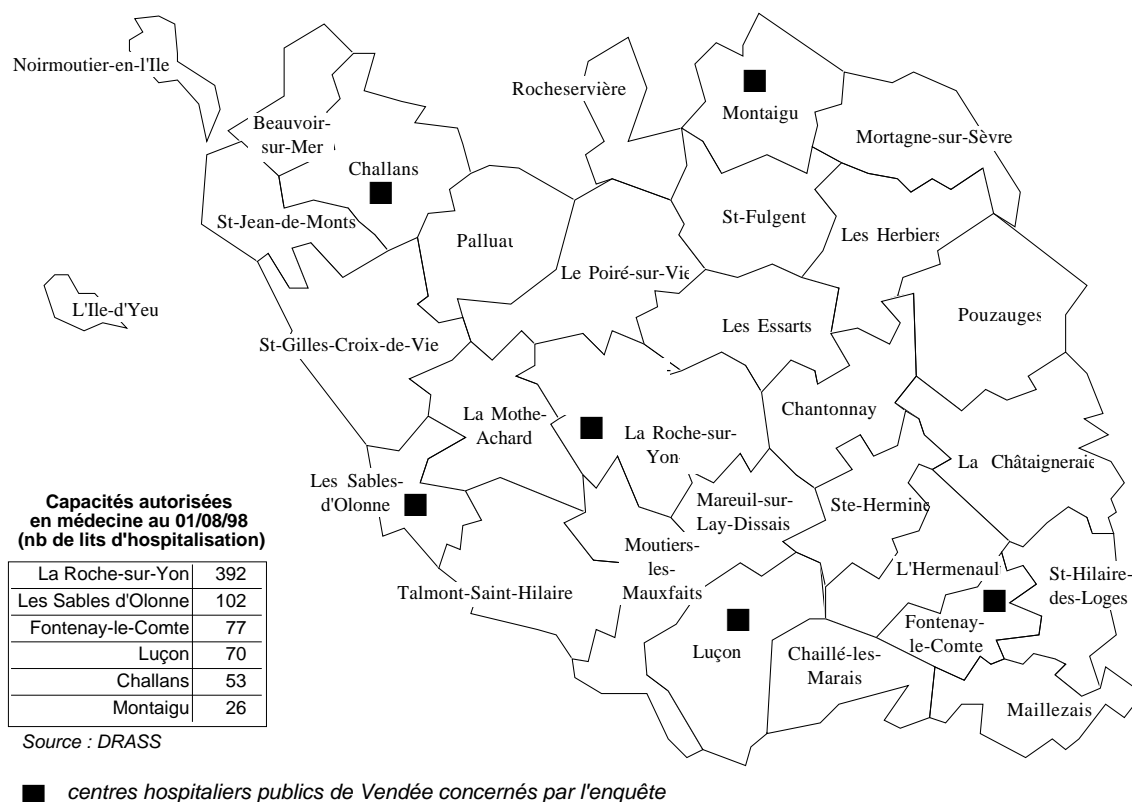
En ce qui concerne les 23 médecins qui ont répondu que le centre hospitalier le plus proche de leur cabinet se situait dans un département limitrophe à la Vendée, ils ont souvent précisé qu'il s'agissait du centre hospitalier de Cholet, peu éloigné de la limite du département.

Tab 2 : Répartition des médecins généralistes répondants selon le centre hospitalier le plus proche de leur lieu d'exercice

	Effectif	%
La Roche sur Yon	68	28,0
Challans	48	19,8
Les Sables d'Olonne	31	12,8
Montaigu	26	10,7
Luçon	25	10,3
Fontenay-le-Comte	20	8,2
autre établissement hospitalier dans un département limitrophe	23	9,5
sans réponse	2	0,8
Total	243	100,0

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

Situation géographique des établissements hospitaliers de Vendée concernés par l'enquête



Chapitre I

Relations entre les médecins généralistes de Vendée et les services de médecine des hôpitaux de proximité

L'étude des relations entre les médecins généralistes de Vendée et les services de médecine du centre hospitalier public le plus proche de leur cabinet porte sur 6 établissements : le CHD de La Roche-sur-Yon et les centres hospitaliers des Sables d'Olonne, de Montaigu, de Luçon, de Fontenay-le-Comte et de Challans.

Parmi les 243 médecins ayant répondu à l'enquête, 218 médecins déclarent exercer à proximité d'un de ces 6 centres hospitaliers, 23 médecins à proximité d'un centre hospitalier situé hors du département, et 2 médecins n'ont pas répondu à cette question. L'étude portant exclusivement sur les établissements de Vendée, elle est donc basée sur 218 questionnaires.

PARTIE 1

Le recours des généralistes aux services de médecine des hôpitaux de proximité

La majorité des généralistes de Vendée hospitalisent régulièrement des patients en médecine à l'hôpital le plus proche de leur cabinet

86% des généralistes déclarent hospitaliser *toujours ou presque*, ou *assez souvent*, des patients en médecine au centre hospitalier le plus proche de leur cabinet.

Des différences apparaissent selon les établissements. Ainsi, les médecins exerçant à proximité des centres hospitaliers de Challans, de Luçon, des Sables d'Olonne et de la Roche-sur-Yon sont plus de 87% à déclarer y hospitaliser *toujours ou presque*, ou *assez souvent*, des patients. Pour les médecins exerçant à proximité des centres hospitaliers de Montaigu et de Fontenay-le-Comte, cette proportion est plus faible, inférieure à 70%.

Par ailleurs, le recours est particulièrement important pour le CHD de la Roche-sur-Yon puisque 75% des médecins exerçant à proximité y hospitalisent *toujours ou presque* leurs patients, contre 35% en moyenne pour les autres centres hospitaliers de Vendée.

Tab 3 : Hospitalisez-vous des patients en médecine à l'hôpital le plus proche de votre cabinet ?

	Effectif	%
toujours ou presque	103	47,2
assez souvent	84	38,5
rarement	23	10,6
jamais	5	2,3
sans réponse	3	1,4
Total	218	100,0

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

Note : La suite de l'analyse porte sur 213 réponses. Les questionnaires des médecins qui n'hospitalisent jamais dans les services de leur hôpital de proximité ont en effet été exclus.

C'est aux centres hospitaliers de la Roche-sur-Yon et de Luçon que les médecins font appel au plus grand nombre de spécialités médicales

Si la majorité des généralistes déclarent hospitaliser régulièrement des patients en médecine à l'hôpital de proximité, ils n'ont pas recours aux mêmes spécialités médicales selon les établissements. Ainsi, lorsqu'ils y hospitalisent des patients, c'est pour un problème de santé relevant de spécialités médicales plus ou moins variées.

C'est aux centres hospitaliers de la Roche-sur-Yon et de Luçon que les médecins font appel au plus grand nombre de disciplines ou spécialités médicales.

- Les généralistes exerçant à proximité du CHD de la Roche-sur-Yon* sont plus de 80% à déclarer y avoir recours pour des patients ayant besoin d'un diagnostic ou d'une prise en charge en cardiologie, endocrinologie, médecine interne, hématologie, pédiatrie, hépato-gastro-entérologie, néphrologie, pneumologie, rhumatologie.
- Ceux exerçant à proximité du centre hospitalier de Luçon* sont plus de 80% à déclarer y avoir recours en cardiologie, gériatrie, hépato-gastro-entérologie, endocrinologie, médecine interne, rééducation fonctionnelle et pour un sevrage éthylique.

Ce nombre de spécialités médicales est plus restreint pour les centres hospitaliers des Sables d'Olonne et de Challans.

- Les généralistes exerçant à proximité du centre hospitalier des Sables d'Olonne* sont plus de 80% à déclarer y avoir recours en cardiologie, pneumologie, gériatrie, pédiatrie et hépato-gastro-entérologie.
- Ceux exerçant à proximité du centre hospitalier de Challans* sont plus de 80% à déclarer y avoir recours en cardiologie, gériatrie et hépato-gastro-entérologie.

Enfin les médecins exerçant à proximité des centres hospitaliers de Fontenay-le-Comte et de Montaigu ont surtout recours au service de gériatrie de ces établissements.

- Les généralistes exerçant à proximité du centre hospitalier de Fontenay-le-Comte*, comme ceux exerçant à proximité du centre hospitalier de Montaigu*, sont plus de 80% à déclarer y avoir recours en gériatrie.

* et ayant déclaré y hospitaliser des patients (toujours ou presque, souvent, ou rarement)

La moitié des généralistes exerçant à proximité des centres hospitaliers de Challans et de La Roche-sur-Yon déclarent rencontrer des difficultés pour programmer une hospitalisation en médecine dans ces établissements

Globalement, 35% des généralistes déclarent rencontrer *assez souvent* voire *toujours ou presque* des difficultés d'accueil au centre hospitalier de proximité dans le cadre d'une hospitalisation programmée en médecine.

Cette proportion varie fortement selon les établissements. Ainsi, 54% des généralistes exerçant à proximité du CHD de la Roche-sur-Yon et 47% de ceux exerçant à proximité du centre hospitalier de Challans déclarent rencontrer *assez souvent* voire *toujours ou presque* des difficultés d'accueil dans le cadre d'une hospitalisation programmée. Cette proportion est nettement plus faible parmi les médecins exerçant à proximité des autres hôpitaux de proximité pour lesquels elle ne dépasse jamais 26%.

Tab 4 : Dans le cadre d'une hospitalisation programmée, rencontrez-vous des difficultés du point de vue des possibilités d'accueil pour faire hospitaliser vos patients au centre hospitalier le plus proche de votre cabinet ?

	Effectif	%
jamais	26	12,2
rarement	106	49,8
assez souvent	64	30,0
toujours ou presque	10	4,7
sans réponse	7	3,3
Total	213	100,0

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

De fortes attentes des généralistes quant à la création, le développement ou l'amélioration de spécialités médicales dans les hôpitaux de proximité

De nombreux généralistes ont des attentes en matière de création, de développement, ou d'amélioration de spécialités médicales, au sein de leur hôpital de proximité. En effet, ils sont 62% à estimer qu'il serait nécessaire d'y créer, développer ou améliorer certaines spécialités médicales.

Cette proportion varie cependant selon le centre hospitalier. En effet, 78% des médecins exerçant à proximité des centres hospitaliers de Challans et des Sables d'Olonne estiment qu'il y a des disciplines à créer, développer ou améliorer dans ces établissements. Cette proportion est inférieure à 50% parmi les médecins exerçant à proximité des centres hospitaliers de Montaigu et de Luçon.

Les souhaits en matière de création, de développement ou d'amélioration de spécialités médicales sont donc plus fréquents pour les centres hospitaliers des Sables d'Olonne et de Challans que pour les autres établissements. Les besoins en Urologie et Endocrinologie y sont notamment souvent mentionnés.

- Parmi les 31 médecins exerçant à proximité des Sables d'Olonne*, 32% estiment qu'il y a des besoins en endocrinologie, 26% en urologie, et 19% en neurologie.
- Parmi les 47 médecins exerçant à proximité de Challans*, 23% citent l'urologie et la pneumologie et 17% l'endocrinologie.

Il faut également souligner que parmi les 19 médecins exerçant à proximité de Fontenay-le-Comte*, 20% mentionnent la cancérologie.

** et ayant déclaré y hospitaliser des patients (toujours ou presque, souvent, ou rarement)*

PARTIE 2

Le suivi de l'hospitalisation par les généralistes

9 médecins généralistes sur 10 envoient toujours un courrier au praticien lorsqu'ils hospitalisent un patient au centre hospitalier de proximité

Pratiquement tous les médecins généralistes de Vendée ont l'habitude d'envoyer un courrier au praticien lorsqu'ils hospitalisent un de leurs patients au centre hospitalier le plus proche de leur cabinet : 92% d'entre eux disent toujours le faire, et 4% d'entre eux disent le faire souvent.

La moitié des médecins généralistes rendent régulièrement visite à leurs patients hospitalisés

• Parmi les 213 médecins qui hospitalisent des patients au centre hospitalier de proximité, seulement 104 déclarent leur rendre visite *assez souvent*, voire *toujours ou presque*, soit une proportion de 49%.

Cette proportion est assez variable selon que le médecin exerce auprès de tel ou tel centre hospitalier. Ainsi, moins de 40% des médecins qui hospitalisent des patients à Challans ou à Luçon leur rendent visite *assez souvent*, voire *toujours ou presque*, contre 54% en moyenne de ceux qui hospitalisent des patients aux Sables d'Olonne, à Fontenay-le-Comte et à la Roche-sur-Yon, et 69% de ceux qui hospitalisent des patients à Montaigu.

Tab 5 : Rendez-vous visite à vos patients hospitalisés au centre hospitalier le plus proche de votre cabinet ?

	Effectif	%
toujours ou presque	37	17,4
assez souvent	67	31,5
rarement	67	31,5
jamais	37	17,4
sans réponse	5	2,3
Total	213	100,0

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

• Par ailleurs, les généralistes déclarent essayer fréquemment de rencontrer un médecin hospitalier quand ils rendent visite à leurs patients à l'hôpital de proximité. En effet, parmi les 171 médecins ayant déclaré rendre visite (*toujours ou presque*, *assez souvent*, ou *rarement*) à leurs patients, 70% essaient de rencontrer un médecin hospitalier à cette occasion et 20% disent ne pas le faire.

40% des généralistes exerçant à proximité des centres hospitaliers de la Roche-sur-Yon et de Fontenay-le-Comte estiment avoir du mal à joindre un praticien hospitalier à propos d'une hospitalisation

• Globalement 24% des médecins généralistes trouvent qu'il est *assez souvent* voire *toujours* difficile de joindre un praticien hospitalier à l'hôpital de proximité dans le cadre d'une hospitalisation et 74% trouvent qu'il n'est *jamais* ou seulement *rarement* difficile de le faire.

Ces résultats sont très différents selon les établissements, les médecins généralistes qui exercent à proximité des centres hospitaliers des Sables d'Olonne, de Montaigu, de Luçon et de Challans étant moins nombreux à déclarer avoir des difficultés à joindre un praticien hospitalier. Ils sont ainsi 17% à considérer qu'il est *assez souvent* voire *toujours* difficile de le faire, alors que parmi les médecins installés à proximité des établissements de la Roche-sur-Yon et de Fontenay-le-Comte, cette proportion dépasse 39%.

• Des résultats analogues sont constatés dans le cadre d'un avis consultatif.

Tab 6 : Avez-vous des difficultés pour joindre un médecin du centre hospitalier de la Roche-sur-Yon dans le cadre d'une hospitalisation ?

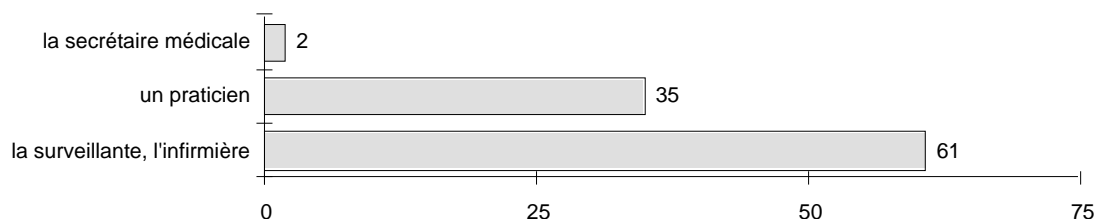
	Effectif	%
jamais	50	23,5
rarement	105	49,3
assez souvent	45	21,1
toujours ou presque	6	2,8
sans réponse	7	3,3
Total	213	100,0

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

Plus de 60% des médecins généralistes ont des nouvelles de leurs patients hospitalisés par la surveillante ou l'infirmière

• 61% des médecins généralistes qui veulent avoir des nouvelles de leurs patients hospitalisés à l'hôpital de proximité déclarent être le plus souvent renseignés par la surveillante ou l'infirmière, et 35% par un praticien hospitalier.

Graphe 7 : Si vous voulez des nouvelles d'un patient hospitalisé à l'hôpital le plus proche de votre cabinet, qui vous renseigne le plus souvent ?



Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

Les généralistes sont satisfaits à plus de 70% des nouvelles des malades fournies par l'hôpital ...

Quand les médecins demandent des nouvelles d'un malade hospitalisé dans l'établissement le plus proche de leur cabinet, 20% d'entre eux estiment que les informations qui leur sont fournies sont très satisfaisantes, 51% satisfaisantes et 25% insuffisantes.

Ce résultat est assez différent selon les établissements, les médecins exerçant à proximité des centres hospitaliers de la Roche-sur-Yon, de Fontenay-le-Comte et des Sables d'Olonne, semblant moins satisfaits que les autres. En effet, ils sont plus de 29% à estimer les informations fournies insuffisantes, alors que cette proportion est inférieure à 21% parmi les médecins qui hospitalisent des patients aux centres hospitaliers de Montaigu, de Luçon et de Challans.

et de l'information médicale donnée au patient ou à sa famille

72% des médecins généralistes estiment que l'information médicale donnée aux patients ou à sa famille par les services de médecine, est *assez souvent* voire *toujours ou presque* suffisante et 23% l'estiment *rarement* voire *jamais* suffisante.

PARTIE 3

La communication : délais et moyens

La moitié des médecins généralistes déclarent être rarement prévenus lorsqu'un de leurs patients n'est pas gardé à l'hôpital de proximité

Parmi les médecins de Vendée qui hospitalisent des patients à l'hôpital le plus proche de leur cabinet, 56% déclarent n'être *jamais* ou seulement *parfois* prévenus lorsqu'un de leurs patients n'est pas gardé à l'hôpital dans l'établissement.

Cette proportion est plus faible parmi les médecins qui exercent auprès du centre hospitalier de Montaigu (26%).

Tab 8 : Si le patient n'est pas gardé à l'hôpital de proximité, êtes-vous prévenu ?

	Effectif	%
toujours	28	13,1
souvent	60	28,2
parfois	78	36,6
jamais	41	19,2
sans réponse	6	2,8
Total	213	100,0

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

Une lettre de sortie fréquente et dont le contenu satisfait les médecins...

• 80% des généralistes, qui hospitalisent des patients dans les services de médecine du centre hospitalier de proximité, déclarent recevoir toujours une lettre de sortie faisant la synthèse de l'hospitalisation et 16% déclarent en recevoir une souvent.

Tab 9 : Recevez-vous une lettre de sortie du service de votre hôpital de proximité, faisant la synthèse de l'hospitalisation de vos patients ?

	Effectif	%
toujours	169	79,3
souvent	35	16,4
parfois	4	1,9
jamais	0	0,0
sans réponse	5	2,3
Total	213	100,0

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

• En général, les médecins jugent le contenu de cette lettre satisfaisant. En effet, ils sont 67% à déclarer être *toujours ou presque* satisfaits des informations contenues dans cette lettre, et 30% à déclarer l'être *assez souvent*. On note cependant quelques différences de jugement selon les établissements, même s'il est globalement positif. Ainsi seulement 37% des médecins qui reçoivent une lettre de sortie du centre hospitalier des Sables d'Olonne estiment son contenu *toujours ou presque* satisfaisant, contre 70% de ceux qui la reçoivent des centres hospitaliers de Challans et de la Roche-sur-Yon, et 87% de ceux qui la reçoivent des centres hospitaliers de Montaigu et de Luçon.

... mais au caractère tardif

79% des médecins déclarent recevoir la lettre de synthèse plus de 3 jours après la sortie de leurs patients de l'établissement de proximité.

Cette situation est moins fréquemment mentionnée par les médecins qui hospitalisent des patients au centre hospitalier de Montaigu puisque la majorité d'entre eux (68%) déclarent recevoir la lettre de sortie dans les 3 jours.

Le caractère tardif de la lettre de sortie justifierait l'utilisation par les établissements de moyens de communication plus rapides pour informer les médecins traitants.

Or les médecins déclarent être rarement prévenus immédiatement de la sortie ou du décès à l'hôpital de leurs patients

• 80% des généralistes de Vendée qui hospitalisent des patients à l'hôpital le plus proche de leur cabinet, déclarent n'être *jamais* ou seulement *parfois* informés immédiatement par l'établissement de la sortie de leurs patients.

Tab 10 : Hormis la lettre de synthèse, l'hôpital de proximité vous informe-t-il immédiatement de la sortie d'un de vos patients ?

	Effectif	%
toujours	0	0,0
souvent	11	5,2
parfois	56	26,3
jamais	139	65,3
sans réponse	7	3,3
Total	213	100,0

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

• 64% des médecins disent n'être *jamais ou rarement* prévenus immédiatement du décès d'un de leurs patients par le centre hospitalier le plus proche de leur cabinet, et 32% disent l'être *souvent ou toujours*.

On note peu de disparités entre les centres hospitaliers, excepté à Montaigu où 75% des médecins qui y hospitalisent des patients déclarent être *souvent* voire *toujours* prévenus immédiatement en cas de décès.

Tab 11: Etes-vous immédiatement informé par l'établissement si l'un de vos patients décède à l'hôpital de proximité ?

	Effectif	%
toujours	33	15,5
souvent	36	16,9
parfois	83	39,0
jamais	54	25,4
sans réponse	7	3,3
Total	213	100,0

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

• Le téléphone est le moyen de communication le plus utilisé par les centres hospitaliers pour avertir rapidement les généralistes de la sortie ou du décès d'un de leurs patients. Parmi les médecins ayant déclaré être prévenus immédiatement par le centre hospitalier (*toujours*, *souvent* ou *parfois*), plus de 80% le sont par téléphone.

Plus généralement, 30% des généralistes de Vendée estiment ne pas être suffisamment informés sur leur hôpital de proximité (recrutement de praticiens, activités nouvelles, ...)

Globalement, 30% des généralistes de Vendée estiment être mal informés ou pas informés du tout sur leur hôpital de proximité (recrutement de praticiens, activités nouvelles, ...).

Ce résultat s'avère différent selon les établissements. En effet, cette proportion dépasse 45% parmi les médecins exerçant à proximité des centres hospitaliers des Sables d'Olonne et de Fontenay-le-Comte, alors que pour ceux exerçant à proximité des centres hospitaliers de la Roche-sur-Yon, de Challans, de Luçon et Montaigu, elle est inférieure à 28%.

Tab 12 : Estimez-vous être suffisamment informé sur le centre hospitalier le plus proche de votre cabinet ?

	Effectif	%
très bien informé	22	10,3
correctement informé	127	59,6
mal informé	48	22,5
pas du tout informé	15	7,0
sans réponse	1	0,5
Total	213	100,0

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

Chapitre II

Les relations entre les médecins généralistes de Vendée et les services de médecine du CHD de la Roche-sur-Yon

L'étude des relations entre les médecins généralistes de Vendée et les services de médecine du CHD de la Roche-sur-Yon est basée sur les réponses des médecins exerçant à proximité d'un autre centre hospitalier.

L'étude est donc basée sur les questionnaires de 175 médecins, 150 d'entre eux exercent près d'un des 5 autres centres hospitaliers publics de Vendée, 23 à proximité d'un centre hospitalier situé dans un département limitrophe, et 2 n'ont pas précisé quel était le centre hospitalier le plus proche de leur cabinet. Les réponses des médecins pour lesquels le CHD joue le rôle d'établissement de proximité ont été analysées dans le chapitre I.

PARTIE 1

Le recours aux services de médecine du CHD de la Roche-sur-Yon par les généralistes installés à proximité d'un autre centre hospitalier

La moitié des médecins généralistes n'exerçant pas à proximité du CHD déclarent y hospitaliser régulièrement des patients en médecine

Parmi les médecins généralistes de Vendée n'exerçant pas à proximité du CHD de la Roche-sur-Yon, 57% déclarent hospitaliser *assez souvent*, ou *toujours ou presque*, des patients en médecine dans cet établissement ; et 34% déclarent n'y hospitaliser que rarement des patients.

Mais cette attractivité du CHD est variable selon le lieu d'exercice des médecins. En effet les médecins exerçant à proximité des hôpitaux de Fontenay-le-Comte, de Challans, des Sables d'Olonne et de Montaigu, sont entre 50% et 60% à déclarer hospitaliser *assez souvent*, voire *toujours ou presque*, des patients au CHD ; cette proportion atteint 76% parmi les médecins exerçant à proximité du centre hospitalier de Luçon.

Tab 13 : Hospitalisez-vous des patients en médecine au CHD de la Roche-sur-Yon ?

	Effectif	%
toujours ou presque	10	5,7
assez souvent	90	51,4
rarement	59	33,7
jamais	8	4,6
sans réponse	8	4,6
Total	175	100,0

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

Note : la suite de l'analyse porte sur 167 réponses, les 8 questionnaires des médecins n'hospitalisant jamais au CHD de la Roche-sur-Yon ont en effet été exclus.

Ils ont surtout recours aux services d'hématologie, d'endocrinologie et de médecine interne

Plus de 70% des médecins qui ont recours au CHD de la Roche-sur-Yon, tout en étant installés près d'un autre établissement, déclarent hospitaliser des patients en hématologie, en endocrinologie et en médecine interne au CHD.

Ils sont ensuite entre 50% et 70% à hospitaliser des patients au CHD en né-

phrologie, en pédiatrie, en cancérologie génito-urinaire ou digestive, en rhumatologie, en hémodialyse, en pneumologie, en neurologie, en cardiologie et en hépato-gastro-entérologie.

Tab 14 : Pour quelles spécialités médicales hospitalisez-vous des patients au centre hospitalier départemental de la Roche-sur-Yon ?

	Oui		Non		Sans réponse		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Hématologie	133	79,6	15	9,0	19	11,4	167	100,0
Endocrinologie et troubles métaboliques autres	125	74,9	16	9,6	26	15,6	167	100,0
Diabétologie	119	71,3	16	9,6	32	19,2	167	100,0
Médecine interne	117	70,1	21	12,6	29	17,4	167	100,0
Néphrologie	113	67,7	21	12,6	33	19,8	167	100,0
Pédiatrie	112	67,1	28	16,8	27	16,2	167	100,0
Cancérologie génito-urinaire	109	65,3	28	16,8	30	18,0	167	100,0
Rhumatologie	106	63,5	30	18,0	31	18,6	167	100,0
Hémodialyse	105	62,9	25	15,0	37	22,2	167	100,0
Pneumologie	94	56,3	35	21,0	38	22,8	167	100,0
Neurologie	91	54,5	30	18,0	46	27,5	167	100,0
Cancérologie digestive	88	52,7	40	24,0	39	23,4	167	100,0
Cardiologie	84	50,3	44	26,3	39	23,4	167	100,0
Hépatogastro-entérologie	84	50,3	50	29,9	33	19,8	167	100,0
Cancérologie broncho-pulmonaire	82	49,1	47	28,1	38	22,8	167	100,0
Cancérologie ORL	82	49,1	45	26,9	40	24,0	167	100,0
Sida	66	39,5	50	29,9	51	30,5	167	100,0
Traitement de la douleur	55	32,9	68	40,7	44	26,3	167	100,0
Influenza et apnées du sommeil	52	31,1	65	38,9	50	29,9	167	100,0
Phlébologie	49	29,3	72	43,1	46	27,5	167	100,0
Toxicomanie	43	25,7	70	41,9	54	32,3	167	100,0
Gériatrie	34	20,4	85	50,9	48	28,7	167	100,0
Sevrage éthylique	24	14,4	89	53,3	54	32,3	167	100,0
Dermatologie	20	12,0	95	56,9	52	31,1	167	100,0
Allergologie	18	10,8	90	53,9	59	35,3	167	100,0
Rééducation fonctionnelle	17	10,2	95	56,9	55	32,9	167	100,0
Sevrage tabagique	14	8,4	99	59,3	54	32,3	167	100,0

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

Plus de la moitié des médecins disent rencontrer des difficultés pour programmer une hospitalisation au CHD de la Roche-sur-Yon

Parmi les généralistes exerçant à proximité d'un autre centre hospitalier, 51% déclarent rencontrer *assez souvent*, voire *toujours* des difficultés pour hospitaliser des patients au CHD de la Roche-sur-Yon du point de vue des possibilités d'accueil.

Ces difficultés sont également mises en avant par les généralistes pour lesquels le CHD joue le rôle d'hôpital de proximité puisque 54% d'entre eux déclarent en avoir, alors que cette proportion ne dépasse pas 26% pour les autres centres hospitaliers (excepté celui de Challans).

Tab 15 : Dans le cadre d'une hospitalisation programmée, rencontrez-vous des difficultés du point de vue des possibilités d'accueil pour faire hospitaliser vos patients au CHD de la Roche-sur-Yon ?

	Effectif	%
jamais	12	7,2
rarement	54	32,3
assez souvent	60	35,9
toujours ou presque	26	15,6
sans réponse	15	9,0
Total	167	100,0

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

Seulement 22% des généralistes estiment qu'il faudrait créer, développer ou améliorer des spécialités médicales au CHD de la Roche-sur-Yon

Les généralistes sont proportionnellement moins nombreux à souhaiter la création, le développement ou l'amélioration de spécialités médicales au sein du CHD de la Roche-sur-Yon, utilisé comme hôpital de second recours, qu'au sein de leur hôpital de proximité. En effet, seulement 22% des médecins qui n'exercent pas à proximité du CHD pensent qu'il serait nécessaire de créer, développer ou améliorer certaines spécialités médicales dans cet établissement, soit une proportion nettement plus faible que celle observée pour les hôpitaux de proximité (62%).

Les attentes exprimées sont par ailleurs très diverses et aucune spécialité médicale n'est spécifiquement mise en avant.

Tab 16 : Y a-t-il des disciplines ou spécialités à créer, développer ou améliorer au CHD de la Roche-sur-Yon ?

	Effectif	%
oui	37	22,2
non	84	50,3
sans réponse	46	27,5
Total	167	100,0

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

PARTIE 2

Le suivi de l'hospitalisation par les généralistes

9 médecins sur 10 envoient toujours ou souvent un courrier au praticien lorsqu'ils hospitalisent un patient au CHD de la Roche-sur-Yon

89% des généralistes n'exerçant pas à proximité du CHD déclarent adresser toujours un courrier au praticien hospitalier quand ils hospitalisent un patient dans cet établissement.

80% des généralistes n'exerçant pas à proximité du CHD ne rendent jamais ou rarement visite à leurs patients qui y sont hospitalisés

- 81% des généralistes qui n'exercent pas à proximité du CHD de la Roche-sur-Yon, ne rendent *jamais* ou seulement *rarement* visite à leurs patients hospitalisés dans cet établissement. Seulement, 11% d'entre eux disent s'y rendre *assez souvent*, voire à chaque fois qu'un de leurs patients y est hospitalisé. L'éloignement semble être la raison pour laquelle les médecins sont peu nombreux à rendre visite à leurs patients hospitalisés au CHD, puisqu'ils sont 49% à déclarer le faire régulièrement au centre hospitalier le plus proche de leur cabinet.

Tab 17 : Rendez-vous visite à vos patients hospitalisés au CHD de la Roche-sur-Yon ?

	Effectif	%
toujours ou presque	4	2,4
assez souvent	15	9,0
rarement	58	34,7
jamais	77	46,1
sans réponse	13	7,8
Total	167	100,0

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

- Parmi les 77 généralistes qui déclarent rendre visite (*toujours ou presque*, *assez souvent* ou *rarement*) à leurs patients au CHD de la Roche-sur-Yon, 56% disent essayer de rencontrer un médecin hospitalier à cette occasion.

40% des généralistes déclarent avoir du mal à joindre un praticien hospitalier du CHD de la Roche-sur-Yon à propos d'une hospitalisation

• Parmi les médecins généralistes exerçant à proximité d'un autre centre hospitalier que celui de la Roche-sur-Yon, 39% trouvent qu'il est *toujours*, ou *assez souvent*, difficile de joindre un praticien hospitalier du CHD dans le cadre d'une hospitalisation, et 52% trouvent qu'il n'est *jamais*, ou *rarement*, difficile de le faire.

Ce manque de disponibilité des praticiens du CHD de la Roche-sur-Yon est également mis en avant par 41% des médecins exerçant à proximité du CHD, alors que les médecins sont 17% à déclarer en avoir dans les autres centres hospitaliers.

• Des résultats analogues sont constatés dans le cadre d'un avis consultatif.

Tab 18 : Avez-vous des difficultés pour joindre un médecin du CHD de la Roche-sur-Yon dans le cadre d'une hospitalisation ?

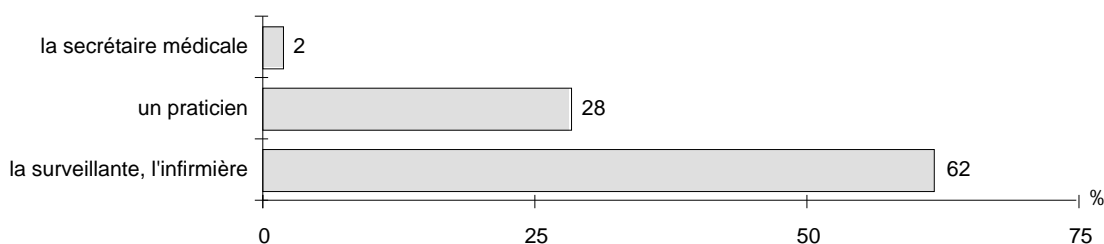
	Effectif	%
jamais	11	6,6
rarement	76	45,5
assez souvent	50	29,9
toujours ou presque	15	9,0
sans réponse	15	9,0
Total	167	100,0

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

62% des médecins généralistes ont des nouvelles de leurs patients hospitalisés au CHD par la surveillante ou l'infirmière

• 62% des médecins généralistes qui veulent avoir des nouvelles de leurs patients hospitalisés au CHD de la Roche-Sur-Yon déclarent être le plus souvent renseignés par la surveillante ou l'infirmière, et 28% par un praticien hospitalier.

Graphe 19 : Si vous voulez des nouvelles d'un patient, hospitalisé au CHD de la Roche-sur-Yon, qui vous renseigne le plus souvent ?



Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

Les généralistes sont satisfaits à plus de 70% des nouvelles des malades fournies par le CHD ...

Quand les médecins n'exerçant pas à proximité du CHD de la Roche-sur-Yon demandent des nouvelles d'un malade hospitalisé, 16% d'entre eux estiment que les informations qui leur sont fournies sont très satisfaisantes, 56% satisfaisantes et 20% insuffisantes.

et de l'information médicale donnée au patient ou à sa famille

68% des médecins généralistes estiment que l'information médicale donnée aux patients ou à sa famille par les services de médecine, est *assez souvent* voire *toujours ou presque* suffisante et 20% l'estiment *rarement* voire *jamais* suffisante.

Ce résultat est assez proche de celui constaté parmi les médecins installés à proximité du CHD.

Chapitre III

Les coopérations entre les médecins généralistes et les centres hospitaliers

Des coopérations entre généralistes et établissements hospitaliers encore peu développées

23% des médecins déclarent avoir développé une coopération avec un établissement hospitalier de Vendée ...

Parmi les 243 médecins de Vendée ayant répondu à l'enquête, un effectif de 57 déclarent avoir déjà développé une ou plusieurs coopérations avec un centre hospitalier de Vendée. Cela représente une proportion de 23%.

- La formation continue est de loin le mode de coopération le plus répandu. 41 médecins déclarent avoir développé une coopération dans ce domaine, soit une proportion de 17% des médecins ayant répondu à l'enquête. Il est intéressant de souligner qu'en général, c'est avec l'hôpital de proximité qu'ils ont développé ces coopérations.
- Dans une moindre mesure, les coopérations sur le fonctionnement des urgences sont également assez souvent citées. En effet, 22 médecins ayant répondu à l'enquête déclarent avoir développé une coopération dans ce domaine, soit une proportion de 9%. Les médecins exerçant à proximité du centre hospitalier de Challans sont les plus concernés puisque 17% d'entre eux ont développé une coopération sur le fonctionnement des urgences avec cet établissement.

Tab 20 : Dans quels domaines avez-vous développé une coopération particulière avec certains centres hospitaliers de Vendée ?

	Effectif	% *
<u>SOINS</u>		
Régulation du centre 15	16	6,6
Fonctionnement des urgences	22	9,1
Consultations spécialisées	16	6,6
Staffs hospitaliers	7	2,9
Réseaux de soins :		
- toxico	6	2,5
- gérontologie	5	2,1
- VIH	6	2,5
- handicapés	1	0,4
- autres	4	1,6
<u>FORMATION CONTINUE</u>	41	16,9
<u>AUTRES</u>		
Enquêtes épidémiologiques	6	2,5
Conseil d'administration de l'hôpital	6	2,5
Autres	8	3,3

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998
* % réalisé sur les 243 questionnaires reçus

• Enfin, 16 médecins ayant répondu à l'enquête, soit une proportion de 7%, déclarent avoir développé une coopération sur la régulation du centre 15, et 16 autres médecins sur les consultations spécialisées.

... et 17% déclarent l'envisager

Parmi les médecins n'ayant pas encore développé de coopération avec un centre hospitalier de Vendée, un effectif de 41 d'entre eux déclarent envisager le faire prochainement. Rapporté au nombre de généralistes ayant répondu à l'enquête cela représente une proportion de 17%.

Par ailleurs, parmi les médecins ayant déjà développé des coopérations, 14 déclarent envisager en développer d'autres. Au total 55 médecins envisagent de développer une ou plusieurs coopérations avec les centres hospitaliers de Vendée, soit une proportion de 23% des médecins ayant répondu à l'enquête.

Tab 21 : Envisagez-vous de développer une coopération avec un centre hospitalier ?

	effectif de médecins envisageant de développer une coopération avec un établissement	% parmi l'ensemble des médecins répondants *
Médecins n'ayant pas encore développé de coopération	41	17 %
Médecins ayant déjà développé une coopération	14	6 %
Total	55	23 %

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

* % réalisé sur les 243 questionnaires reçus

• La formation continue reste le domaine pour lequel les médecins sont les plus nombreux à envisager une coopération. En effet, 24 médecins ayant répondu à l'enquête, soit une proportion de 10%, envisagent de développer une coopération dans ce domaine. Il faut noter que parmi ces 24 médecins, 19 envisagent de le faire avec le CHD de la Roche-sur-Yon : 11 exercent à proximité du CHD et 8 à proximité d'un autre centre hospitalier.

• 20 médecins, soit une proportion de 8%, déclarent envisager une coopération dans le cadre des staffs hospitaliers. Parmi eux, 15 envisagent de le faire avec le CHD : 9 exercent à proximité du CHD et 6 à proximité d'un autre centre hospitalier.

• Enfin, 19 médecins ayant répondu à l'enquête, soit une proportion de 8%, déclarent envisager une coopération sur la gérontologie. En général, ils envisagent de le faire avec leur hôpital de proximité.

Tab 22 : Dans quels domaines envisagez-vous développer une coopération ?

	Effectif	% *
<u>SOINS</u>		
Régulation du centre 15	9	3,7
Fonctionnement des urgences	13	5,3
Consultations spécialisées	9	3,7
Staffs hospitaliers	20	8,2
Réseaux de soins :		
- toxico	11	4,5
- gérontologie	19	7,8
- VIH	6	2,5
- handicapés	6	2,5
- autres	6	2,5
<u>FORMATION CONTINUE</u>	24	9,9
<u>AUTRES</u>		
Enquêtes épidémiologiques	8	3,3
Conseil d'administration de l'hôpital	3	1,2
Autres	2	0,8

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

* % calculé par rapport au 243 médecins répondant à l'enquête

La moitié des généralistes participent au registre des cancers de Vendée

Le registre des cancers de Vendée, mis en place en 1996, a pour objectif d'enregistrer de façon exhaustive les nouveaux cas de cancers diagnostiqués dans la population de Vendée, ceci afin de mesurer l'incidence des cancers dans ce département et d'en apprécier les principales caractéristiques épidémiologiques.

Le récent bilan d'activité du registre soulignait le nombre insuffisant de déclarations pour chacun des cas de cancer identifié, 1,7 en moyenne, alors que 3 déclarations pour chaque cas sont préconisées pour un registre de bonne qualité épidémiologique.

Cette situation est à rapprocher du niveau relativement modeste de la participation des médecins à ce registre puisque seulement 53% des généralistes de Vendée ayant répondu à l'enquête déclarent y participer.

Chapitre IV

Les médecins généralistes et les nouveaux moyens de communication

D'ici l'an 2000, 90% des généralistes de Vendée seront équipés d'un micro-ordinateur ...

La qualité de l'information circulant entre les médecins libéraux et les établissements d'hospitalisation et la rapidité de sa transmission pourraient être améliorées par l'utilisation des nouveaux moyens de communication. Mais avant d'envisager la généralisation de leur utilisation, il importe de connaître l'équipement des médecins libéraux dans ce domaine.

Ainsi, en novembre 1998, 67% des généralistes de Vendée sont équipés d'un fax et 11% envisagent de le faire dans l'année.

65% des généralistes de Vendée sont équipés d'un micro-ordinateur, et 13% des généralistes sont abonnés à Internet. Mais 26% des médecins prévoient de s'équiper d'un micro-ordinateur au cours des 12 prochains mois, ce qui signifie que d'ici l'an 2000, 90% des généralistes de Vendée posséderont un micro-ordinateur dans leur cabinet.

Tab 23 : De quels moyens de communication disposez-vous sur le plan professionnel ?

	Médecins étant déjà équipés		Médecins projetant de s'équiper		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Equipement informatique	157	64,6	63	25,9	220	90,5
Fax	163	67,1	28	11,5	191	78,6
Connexion au RSS	8	3,3	102	42,0	110	45,3
E mail (Internet)	31	12,8	52	21,4	83	34,2

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998

... mais seulement la moitié envisagent leur connexion au Réseau Santé et Social

En ce qui concerne le Réseau Santé et Social (RSS), seulement 3% des généralistes de Vendée déclarent y être connectés en novembre 1998, date de l'enquête, et 42% prévoient de le faire, dans l'année qui vient. Environ la moitié des généralistes de Vendée seraient donc connectés au Réseau Santé et Social en 2000.

Ce faible niveau de motivation peut s'expliquer par le fait que de nombreux médecins n'ont pas encore reçu, au moment de l'enquête leur carte CPS, indispensable pour se connecter, et ne se sentent donc pas encore concernés par ce réseau.

Pour cette même raison, un pourcentage important de médecins (plus de 40%) ne savent pas très bien à quoi pourra leur servir le RSS.

37% des généralistes pensent que le RSS constitue un bon support pour la formation, l'accès aux données scientifiques, et pour échanger des informations sécurisées concernant les patients

Plus de 37% des généralistes pensent que le Réseau Santé et Social constitue un bon support pour la formation et l'accès à des données scientifiques, ainsi que pour échanger des informations sécurisées concernant leurs patients. Ils sont par contre moins nombreux à mettre en avant l'intérêt du RSS pour être informés des réunions institutionnelles ou syndicales (27%), pour participer à des visioconférences (26%) ou à des groupes de discussion (25%), et enfin pour mieux connaître le fonctionnement des établissements de santé (23%).

Tab 24 : Le RSS vous semble-t-il un bon support pour

	oui		non		ne sait pas		sans réponse		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
échanger des informations sécurisées concernant vos patients à vos collègues	89	36,6	22	9,1	104	42,8	28	11,5	243	100,0
en matière de formation et d'accès à des données scientifiques	97	39,9	24	9,9	95	39,1	27	11,1	243	100,0
mieux connaître le fonctionnement des établissements de santé	56	23,0	45	18,5	113	46,5	29	11,9	243	100,0
être informé des réunions institutionnelles ou syndicales	66	27,2	38	15,6	108	44,4	31	12,8	243	100,0
participer à des groupes de discussion	61	25,1	40	16,5	113	46,5	29	11,9	243	100,0
participer à des visioconférences	63	25,9	39	16,0	114	46,9	27	11,1	243	100,0

Source : ORS - Enquête sur les relations entre les médecins de ville et les centres hospitaliers de Vendée - 1998



LE QUESTIONNAIRE

**LES RELATIONS ENTRE LES MÉDECINS GÉNÉRALISTES
ET LES CENTRES HOSPITALIERS PUBLICS DE VENDÉE
(Services de médecine et de spécialités médicales)**

Cette enquête sur les relations ville-hôpital a été confiée à l'Observatoire Régional de la Santé par les établissements hospitaliers publics de Vendée. Il s'agit d'une enquête anonyme et facultative, dont les résultats vous seront adressés au mois de janvier 1999. Vos réponses permettront aux hôpitaux du département de faire évoluer leurs pratiques pour mieux répondre à vos attentes et aux besoins de vos patients.

Merci par avance de votre participation.

D^r Anne Tallec.

1 . VOS RELATIONS AVEC LE CENTRE HOSPITALIER LE PLUS PROCHE

1.1 - Parmi les CENTRES HOSPITALIERS PUBLICS suivants disposant de lits de médecine, quel est celui le plus proche de votre cabinet (en temps d'accès) ? (une seule réponse possible)

- CHD de la Roche-sur-Yon
- CH des Sables d'Olonne
- CH de Montaigu
- CH de Luçon
- CH de Fontenay-le-Comte
- CH de Challans
- Centre Hospitalier public d'un département limitrophe à la Vendée → préciser

Dans la suite du questionnaire, nous intitulerons cet établissement "centre hospitalier le plus proche".

1.2 - Hospitalisez-vous des patients en médecine au centre hospitalier le plus proche de votre cabinet mentionné à la question 1.1 ?

- toujours ou presque assez souvent rarement jamais

Si oui, pour quelles disciplines ou spécialités médicales ?

allergologie	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	endocrinologie et troubles métaboliques autres	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	rhumatologie	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
cancérologie O.R.L.	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	hématologie	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	phlébologie	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
cancérologie broncho-pulmonaire	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	hépato-gastro-entérologie	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	rééducation fonctionnelle	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
cancérologie digestive	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	médecine interne	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	sevrage tabagique	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
cancérologie génito-urinaire	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	néphrologie	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	sevrage éthylique	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
cardiologie	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	ronflements et apnées du sommeil	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	sida	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
dermatologie	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	neurologie	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	toxicomanie	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
diabétologie	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	pédiatrie	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	traitement de la douleur	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
hémodialyse	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	pneumologie	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	gériatrie	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>

1.3 - Y-a-t-il des disciplines ou spécialités médicales à créer, développer ou améliorer dans l'établissement le plus proche ?
oui non

Si oui, lesquelles ?.....
.....

1.4 - Estimez-vous être suffisamment informé sur le centre hospitalier le plus proche (recrutement de praticiens, activités nouvelles...)?

- très bien informé correctement informé mal informé pas informé du tout

COMMUNICATION AVEC L'ÉTABLISSEMENT LE PLUS PROCHE

Si vous n'hospitalisez jamais vos patients en médecine dans l'établissement le plus proche, il est inutile de remplir la suite de cette partie 1. Rendez-vous directement à la partie 2.

- 1.5 - Avez-vous des difficultés pour joindre un médecin de cet établissement ?
- pour un avis consultatif concernant un traitement ? jamais rarement assez souvent toujours ou presque
 - dans le cadre d'une hospitalisation ? jamais rarement assez souvent toujours ou presque
- 1.6 - Dans le cas d'une hospitalisation programmée, rencontrez-vous des difficultés du point de vue des possibilités d'accueil pour y faire hospitaliser vos patients ?
- jamais rarement assez souvent toujours ou presque
- 1.7 - Adressez-vous un courrier au praticien lorsque vous faites hospitaliser un patient ?
- toujours souvent parfois jamais
- 1.8 - Si le patient n'est pas gardé à l'hôpital, êtes-vous prévenu ?
- toujours souvent parfois jamais
- 1.9 - Si vous voulez des nouvelles d'un patient, qui vous renseigne le plus souvent ?
- un praticien hospitalier la surveillante, l'infirmière la secrétaire médicale
- Comment jugez-vous l'information habituellement fournie ? très satisfaisante satisfaisante insuffisante
- 1.10 - Rendez-vous visite à vos patients hospitalisés ? toujours ou presque assez souvent rarement jamais
- Si oui, essayez-vous de rencontrer un médecin hospitalier à cette occasion ? oui non
- 1.11 - L'information médicale délivrée au patient ou à sa famille par le service est-elle suffisante ?
- toujours ou presque assez souvent rarement jamais
- 1.12 - Recevez-vous une lettre de sortie du service, faisant la synthèse de l'hospitalisation ?
- toujours souvent parfois jamais
- Dans quel délai vous parvient habituellement cette lettre de sortie ?
- le lendemain dans les 3 jours plus de 3 jours
- Le contenu de cette lettre vous semble-t-il suffisant ?
- toujours ou presque assez souvent rarement jamais
- 1.13 - Hormis cette lettre de synthèse, l'hôpital vous informe-t-il immédiatement de la sortie d'un de vos patients ?
- toujours souvent parfois jamais
- Si oui, comment vous parvient habituellement cette information (une seule réponse possible) ?
- appel téléphonique fax autre préciser
- 1.14 - Êtes-vous informé immédiatement par l'établissement si l'un de vos patient décède à l'hôpital ?
- toujours souvent parfois jamais
- Si oui, comment vous parvient habituellement cette information (une seule réponse possible) ?
- appel téléphonique fax autre préciser

2 . VOS RELATIONS AVEC LE CHD DE LA ROCHE-SUR-YON

Si l'établissement le plus proche de votre cabinet est le CHD de la Roche-sur-Yon, il est inutile de répondre à cette partie 2. Rendez-vous directement à la partie 3.

- 2.1 - Hospitalisez-vous des patients en médecine au centre hospitalier départemental de la Roche-sur-Yon ?
- toujours ou presque assez souvent rarement jamais

Si oui, pour quelles disciplines ou spécialités médicales ?

allergologie	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
cancérologie O.R.L	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
cancérologie broncho-pulmonaire	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
cancérologie digestive	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
cancérologie génito-urinaire	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
cardiologie	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
dermatologie	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
diabétologie	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
hémodialyse	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>

endocrinologie et troubles métaboliques autres	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
hématologie	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
hépato-gastro-entérologie	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
médecine interne	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
néphrologie	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
ronflements et apnées du sommeil	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
neurologie	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
pédiatrie	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
pneumologie	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>

rhumatologie	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
phlébologie	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
rééducation fonctionnelle	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
sevrage tabagique	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
sevrage éthylique	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
sida	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
toxicomanie	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
traitement de la douleur	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
gériatrie	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>

2.2 - Y-a-t-il des disciplines ou spécialités médicales à créer, développer ou améliorer dans cet établissement ?
oui non

Si oui, lesquelles ?.....
.....

2.3- Estimez-vous être suffisamment informé sur le centre hospitalier départemental de la Roche-sur-Yon (recrutement de praticiens, activités nouvelles...) ?
très bien informé correctement informé mal informé pas informé du tout

COMMUNICATION AVEC LE CHD DE LA ROCHE-SUR-YON

Si vous n'hospitalisez jamais vos patients en médecine au centre hospitalier départemental de la Roche-sur-Yon, il est inutile de remplir la suite de cette partie 2. Rendez-vous directement à la partie 3.

2.4 - Avez-vous des difficultés pour joindre un médecin de cet établissement ?

■ pour un avis consultatif concernant un traitement ? jamais rarement assez souvent toujours ou presque

■ dans le cadre d'une hospitalisation ? jamais rarement assez souvent toujours ou presque

2.5 - Dans le cas d'une hospitalisation programmée, rencontrez-vous des difficultés du point de vue des possibilités d'accueil pour y faire hospitaliser vos patients ?

jamais rarement assez souvent toujours ou presque

2.6 - Adressez-vous un courrier au praticien lorsque vous faites hospitaliser un patient ?

toujours souvent parfois jamais

2.7 - Si le patient n'est pas gardé à l'hôpital, êtes-vous prévenu ?

toujours souvent parfois jamais

2.8 - Si vous voulez des nouvelles d'un patient, qui vous renseigne le plus souvent ?

un praticien hospitalier la surveillante, l'infirmière la secrétaire médicale

- Comment jugez-vous l'information habituellement fournie ? très satisfaisante satisfaisante insuffisante

2.9 - Rendez-vous visite à vos patients hospitalisés ? toujours ou presque assez souvent rarement jamais

- Si oui, essayez-vous de rencontrer un médecin hospitalier à cette occasion ? oui non

2.10 - L'information médicale délivrée au patient ou à sa famille par le service est-elle suffisante ?

toujours ou presque assez souvent rarement jamais

2.11 - Recevez-vous une lettre de sortie du service, faisant la synthèse de l'hospitalisation ?

toujours souvent parfois jamais

- Dans quel délai vous parvient habituellement cette lettre de sortie ?
le lendemain dans les 3 jours plus de 3 jours

- Le contenu de cette lettre vous semble-t-il suffisant ?
toujours ou presque assez souvent rarement jamais

2.12 - Hormis cette lettre de synthèse, l'hôpital vous informe-t-il immédiatement de la sortie d'un de vos patients ?
toujours souvent parfois jamais

- Si oui, comment vous parvient habituellement cette information (*une seule réponse possible*) ?
appel téléphonique fax autre préciser

2.13 - Êtes-vous informé immédiatement par l'établissement si l'un de vos patient décède à l'hôpital ?
toujours souvent parfois jamais

- Si oui, comment vous parvient habituellement cette information (*une seule réponse possible*) ?
appel téléphonique fax autre préciser

3 - VOTRE COOPÉRATION AVEC LES ÉTABLISSEMENTS HOSPITALIERS PUBLICS

3.1 - Avez-vous développé une coopération particulière avec certains centres hospitaliers de santé de Vendée ?

oui non

Si oui, dans quel(s) domaine(s) ?

	CH le plus proche	CHD de la Roche-sur-Yon*	autre (préciser)
SOINS			
■ régulation du centre 15	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
■ fonctionnement des urgences	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
■ consultations spécialisées	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
■ staffs hospitaliers	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
■ réseaux de soins			
-toxico	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
-gériatrie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
-VIH	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
-handicapés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
-autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
FORMATION CONTINUE	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
AUTRES			
■ enquêtes épidémiologiques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
■ conseil d'administration de l'hôpital	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
■ autres, préciser.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Si non, envisagez-vous des coopérations avec un centre hospitalier de Vendée ? oui non

Si oui, dans quel(s) domaine(s) ?

	CH le plus proche	CHD de la Roche-sur-Yon*	autre (préciser)
SOINS			
■ régulation du centre 15	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
■ fonctionnement des urgences	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
■ consultations spécialisées	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
■ staffs hospitaliers	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
■ réseaux de soins			
-toxico	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
-gériatrie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
-VIH	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
-handicapés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
-autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
FORMATION CONTINUE	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
AUTRES			
■ enquêtes épidémiologiques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
■ conseil d'administration de l'hôpital	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
■ autres, préciser.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

* les praticiens dont l'établissement le plus proche de leur cabinet est le CHD de la Roche-sur-Yon n'utiliseront pas cette colonne

3.2 Participez-vous au registre des cancers de Vendée (AVEC) ? oui non

4 - LES OUTILS DE COMMUNICATION

4.1 - De quels moyens de communication disposez-vous actuellement sur le plan professionnel ?

Fax Equipement informatique E mail (internet) Connexion au RSS

4.2 - Si ce n'est déjà fait, de quels moyens nouveaux envisagez-vous de vous équiper au cours des douze prochains mois ?

Fax Equipement informatique E mail (internet) Connexion au RSS

4.3 - Le réseau sanitaire et social (RSS) vous semble-t-il un bon support pour :

- échanger des informations sécurisées concernant vos patients avec vos collègues (lettres de sortie, dossiers de patients..) oui non ne sait pas
- en matière de formation et d'accès à des données scientifiques oui non ne sait pas
- mieux connaître le fonctionnement des établissements de santé oui non ne sait pas
- être informé des réunions institutionnelles ou syndicales oui non ne sait pas
- participer à des groupes de discussion (forum) oui non ne sait pas
- participer à des visioconférences oui non ne sait pas

Nous vous remercions d'avoir bien voulu répondre à ce questionnaire anonyme. Afin que nous puissions nous assurer de la représentativité des résultats, pouvez-vous nous apporter quelques précisions concernant votre situation personnelle ?

- âge

- sexe : homme femme

- exercez-vous en cabinet de groupe (à partir de deux médecins) ? oui non